



HAL
open science

Dans l'ensemble : marqueur d'atténuation

Hélène Vassiliadou, Marie Lammert

► **To cite this version:**

Hélène Vassiliadou, Marie Lammert. Dans l'ensemble : marqueur d'atténuation. Congrès Mondial de Linguistique Française, Jul 2008, Paris, France. pp.2173-2185, 10.1051/cmlf08107 . halshs-01076365

HAL Id: halshs-01076365

<https://shs.hal.science/halshs-01076365>

Submitted on 21 Oct 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dans l'ensemble : marqueur d'atténuation

Hélène Vassiliadou & Marie Lammert

Université Marc Bloch, Strasbourg
EA 1339 Lilpa – Scolia
vassili@umb.u-strasbg.fr
mlammert@umb.u-strasbg.fr

1 Introduction

Dans l'ensemble peut être considéré comme un marqueur d'atténuation au sens où il modalise¹ la valeur de vérité d'un énoncé. Cette atténuation a pour particularité de s'exprimer à l'aide d'une approximation² dont le fonctionnement doit être précisé. Dans cette perspective, nous montrerons par quels biais cette approximation s'établit et partant quel processus sémantico-pragmatique est à l'œuvre avec *dans l'ensemble*. La confrontation de cette locution avec d'autres expressions généralement données comme équivalentes nous permettra ensuite d'affiner l'analyse sémantique proposée jusqu'alors. Celle-ci fera notamment intervenir les domaines de la généralité (*en général / généralement*), de l'approximation (*en gros / grosso modo / globalement*) ainsi que les expressions liées à la quantification totale (*au total / en bloc*).

2 Dans l'ensemble : l'atténuation par l'approximation

Dans son étude de la *stratégie de la version bémolisée*, Haillet (2004 : 15), reprend le principe méthodologique bien connu qui consiste à « appréhender tel ou tel effet produit par un énoncé donné en le comparant à un autre énoncé – considéré comme sous-jacent – et (...) focaliser l'attention sur la différence formelle entre ces deux représentations discursives ». Suivant ce principe méthodologique, nous confronterons dans un premier temps les énoncés ci-dessous, l'un contenant *dans l'ensemble*, l'autre pas, afin de faire ressortir, d'une manière intuitive, les caractéristiques sémantiques de cette locution adverbiale³ :

1 Le dîner était réussi.

2 **Dans l'ensemble**, le dîner était réussi.

On constate ainsi, de prime abord, que l'énoncé (2) est, par rapport à (1), modalisé ou atténué : (2) ne signifie plus que le dîner était réussi, ni que le dîner n'était pas réussi, mais qu'il présentait un certain nombre de conditions pour être réussi, sans pour autant l'être totalement, et sans que cela ne soit ressenti comme assez négatif pour dire que le dîner n'était pas réussi. *Dans l'ensemble* remplit bien un rôle d'enclosure (ou de *hedge*)⁴ dans le sens où il indique à l'interlocuteur quels sont les éléments que le locuteur considère comme pertinents au moment même de l'énonciation. Cela signifie que la valeur de vérité de la proposition qui accueille *dans l'ensemble* est en quelque sorte affectée, ou pour être plus précises, elle est modalisée. L'approximation peut, comme on sait, porter directement sur l'opération de quantification (comme *dizaine*, par exemple) ou consister en une modalisation de l'énoncé, ce qui est le cas de *dans l'ensemble*.

2.1 Visée argumentative et contenu axiologique des énoncés

A partir du moment où on parle en même temps de modalisation et d'un ensemble de propriétés factuelles relatives à l'énoncé (2), nous sommes amenées à admettre que *dans l'ensemble* instaure « une congruence entre l'ordre argumentatif et l'ordre quantitatif » (Jayez, 1987 : 158). En d'autres termes, l'utilisation de ce marqueur suppose simultanément un jugement et un calcul. Il est alors nécessaire d'examiner la « direction » que l'argumentation peut prendre, élément utile pour notre analyse, car comme le note Jayez

(1987 : 158), à la suite de Ducrot (1983), « il ne suffit pas qu'une quantité soit faible (forte) pour que la phrase qui le pose ait une orientation négative (positive) ». Prenons les énoncés suivants comme exemples :

- 3 Le dîner était réussi. Nous avons passé une bonne soirée.
4 ? Le dîner était réussi. Nous n'avons pas passé une bonne soirée.

Certes, l'utilisation de *dans l'ensemble* introduit un certain point de vue sur l'énoncé puisqu'il modalise sa valeur de vérité. Toutefois, il n'a pas la capacité de changer l'orientation argumentative de l'énoncé sur lequel il porte, ainsi que le montrent (5) et (6) :

- 5 **Dans l'ensemble**, le dîner était réussi. Nous avons passé une bonne soirée.
6 ? **Dans l'ensemble**, le dîner était réussi. Nous n'avons pas passé une bonne soirée.

La visée argumentative reste donc la même que celle de l'énoncé sans *dans l'ensemble*, ce dernier n'entraînant pas un énoncé positif du côté négatif.

Dans l'ensemble se révèle également intéressant par rapport au contenu axiologique des énoncés. On peut se demander si les énoncés intrinsèquement négatifs se combinent facilement avec cette locution⁵. Dans notre corpus⁶, nous n'avons en effet pas trouvé d'exemples comme (7) :

- 7 **Dans l'ensemble**, votre exposé était mauvais.

En outre, les exemples déjà marqués par une modalisation forte comme (8) semblent exclus⁷ :

- 8 ? **Dans l'ensemble**, votre exposé était formidable.

En effet, même si on a toujours affaire à un ordre argumentatif croissant (quand il y a des [+] et des [-], il y a quand même plus de [+] que de [-]), la gradation que l'on utilise n'atteint jamais de valeurs superlatives. De plus, *formidable* relevant déjà du (très) haut degré, on ne peut avoir une autre modalisation ayant trait au degré. Notons d'ailleurs la bizarrerie de (9) :

- 9 ? Hormis deux trois points, votre exposé était **dans l'ensemble** formidable.

Nous ne pouvons pas ainsi donner pour (9) la paraphrase intuitive, qui s'appliquait assez facilement aux énoncés précédents, à savoir « ce n'est pas exactement formidable, mais à peu près ». Ce dernier point nous amène directement à la propriété principale de *dans l'ensemble*, à savoir celle de l'abstraction des détails.

2.2 Abstraction des détails

Dans l'ensemble, par son sémantisme quantificationnel⁸, fait intervenir un processus qui lui est propre. Dans l'énoncé (2) cité ci-dessus, par exemple, avant de pouvoir énoncer *dans l'ensemble*, il est supposé qu'on a procédé à l'estimation des critères préexistants qui évaluent un dîner réussi, tels que la décoration, l'ambiance, la qualité de la nourriture, etc. Cette énumération de critères⁹ est une opération mentale latente qui amène à une conclusion, celle-ci ne s'établissant qu'après avoir considéré l'ensemble. Cette évaluation permet de faire abstraction de détails qui ne répondraient pas positivement aux critères requis. L'opération ainsi décrite doit donc avoir eu lieu avant l'énonciation de *dans l'ensemble*. Partant, cette locution présente un trait [+ factuel] qui peut être révélé de différentes manières. Elle n'est pas compatible avec des énoncés contenant des modaux sporadiques ou des quantificateurs existentiels tels que *pouvoir*¹⁰, *parfois*, *peut-être* qui présentent le trait [+ possible] :

- 10 * **Dans l'ensemble**, il **peut** être / est **parfois** / est **peut-être** sympathique¹¹.

De même, l'emploi du futur (exemple 11) semble *a priori* exclu avec *dans l'ensemble*, car, à partir du moment où *dans l'ensemble* opère un calcul, une sommation de traits, il faut que la situation soit finie afin d'en avoir une vision d'ensemble, et de pouvoir émettre un jugement. Il suppose ainsi l'acquis et contient de nouveau le trait [+ factuel] et non celui de [+ possible] :

11 ? **Dans l'ensemble**, le dîner sera réussi.

Cette propriété s'exprime aussi par l'incompatibilité de *dans l'ensemble* avec les procès :

12 * **Dans l'ensemble**, Paul est en train de rire / a ri. vs. **Dans l'ensemble**, Paul est rieur.

En effet, pour qu'on puisse utiliser *dans l'ensemble*, le prédicat (en lien avec le sujet) doit laisser entrevoir la possibilité d'un ensemble d'éléments pouvant être calculés et jugés comme majeurs ou mineurs. Ainsi, l'action de *Paul a ri* ne peut être disséquée¹², tandis que le *dîner* de (2) présente une hétérogénéité qui se prête au calcul. Les traits ainsi reliés à (2) forment un ensemble sur lequel l'adverbial s'applique. Avec *dans l'ensemble*, on sait donc que certains des critères ne sont pas remplis, mais on considère que leur absence n'est pas décisive pour qu'un dîner soit réussi, ce qui fait qu'ils peuvent être qualifiés de *détails*. Le rapport entre le sujet et le prédicat admet ainsi une modalisation « quantificationnelle », celle-ci se traduisant par l'existence d'exceptions, à savoir les « détails » qui ne vérifient pas les traits essentiels de la prédication et qui peuvent être soit explicites (cf. exemples 13 et 14) soit implicites (comme dans la plupart des énoncés où le nombre et la nature des détails ne sont pas connus, mais laissés à l'approximation) :

13 (...) mon enfant, dit-il enfin, l'opinion que vous avez de moi est assez juste **dans l'ensemble**, mais fautive en **un seul point** : je me juge, hélas ! avec plus de sévérité que vous ne pensez. (G. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, 1926)

14 J'ai failli me ramasser **une ou deux fois**, pourtant je m'en tirais bien **dans l'ensemble**. Je me suis arrêté à mi-chemin pour savourer la joie d'être saoul mais toujours debout. (P. Djian, *37°2 le matin*, 1985)

Le niveau de détail est parfois explicité par la cooccurrence des deux locutions *dans l'ensemble* et *dans le détail* :

15 Il en venait toujours, du fond de la concorde, du fond de l'horizon, procession imposante par le nombre, grotesque **dans le détail**, épique **dans l'ensemble**, flot mystérieux où l'on sentait passer le souffle des révolutions mortes le souffle des révolutions latentes, prêt à se déchaîner, à s'abattre, comme les rafales de l'orage sur le lit de la Seine limoneuse. (E. Vogüé, *Les Morts qui parlent*, 1899)

En outre, l'effet d'approximation provoqué par *dans l'ensemble* est renforcé par la préposition *dans* qui, dans des quantificateurs prépositionnels comme ceux présents dans (16) et (17), construit, selon Méliis (2003 : 10-11), un intervalle, un ordre de grandeur, donc une quantification approximative¹³ :

16 Cela coûte **dans les** 200 euros.

17 Il aurait reçu **dans les** trente propositions (exemples de Méliis, 2003 : 10 et 11)

Il y a toutefois une condition *sine qua non* : les détails dont il est question restent des détails ou, pour le dire autrement, la quantité de détails à partir de laquelle s'établit *dans l'ensemble* doit être faible. Autrement dit, il existe une hiérarchisation des traits pris en compte par *dans l'ensemble*. Il construit ainsi un ordre de grandeur correspondant aux détails qui peuvent être pris en considération sans que la valeur de vérité de l'énoncé soit mise à mal. L'énoncé (2) analysé ci-dessus, par exemple, suppose d'un côté que les éléments qui font qu'un dîner n'est pas réussi sont en nombre inférieur par rapport à ceux qui font qu'il est réussi, et d'un autre côté que les conditions essentielles pour qu'un dîner soit réussi sont remplies. Nous n'avons cependant pas affaire à une quantification *stricto sensu*, car on ne *compte* pas le faible nombre qui ne vérifie pas le prédicat, mais on oppose niveau d'ensemble et niveau de détail. Dans ce sens, l'approximation coïncide avec l'imprécision. Cette particularité se traduit par l'incompatibilité de *dans l'ensemble* avec les énoncés analytiques (c'est-à-dire toujours vrais par définition) comme (18) :

18 * Les ginkgos bilobas sont des arbres, **dans l'ensemble**.

Mais également avec des énoncés contenant des quantificateurs universels comme *tous les*, puisque, comme le note Anscombe (1990 : 224), à la suite de Kleiber (1983 b), « cela tient à ce que (...) *tous les N* [sert à caractériser une classe] de façon détaillée » :

19 * **Dans l'ensemble, tous les** scandinaves sont blonds.

L'opération de quantification qui s'établit avec *dans l'ensemble* nécessite ainsi la prise en compte à la fois du rapport entre le sujet et le prédicat et des connaissances stéréotypiques qui y sont généralement associées, cette quantification étant laissée à l'approximation. Ce marqueur prend donc en compte aussi bien un niveau général ou niveau d'ensemble, qu'un niveau faisant intervenir les éléments qui font cet ensemble ou niveau de détail.

Nous pouvons enfin formaliser en quelque sorte les caractéristiques que nous venons de voir à l'aide du principe de *métonymie intégrée* qui postule qu'un « prédicat qui n'est vrai que d'une facette du référent peut néanmoins être appliqué au référent global » (Kleiber, 1994 : 168). Ainsi dans (20) et (21),

20 Les scandinaves sont **dans l'ensemble** blonds.

21 Ce livre est **dans l'ensemble** intéressant.

les prédicats « être blond » et « être intéressant » peuvent être dits vrais de l'ensemble des scandinaves ou de l'ensemble des traits qui rendent un livre intéressant « sans que nécessairement toutes les parties ou tous les membres satisfassent à ce(s) prédicat(s) » (Kleiber, 1994 : 167).

3 *Dans l'ensemble et ses équivalents*¹⁴

Essayons à présent d'examiner en quoi réside l'originalité de *dans l'ensemble* par rapport à ses « synonymes ». Cette locution fait l'objet d'un traitement quelque peu différent dans les dictionnaires de référence¹⁵. Le *TLFi* et le *Nouveau Littré* la mettent en lien avec *en général* et *d'une façon / manière générale*, tandis que le *Petit Robert Electronique (PRE)* la rapproche de *globalement, au total, en gros et en bloc*, ou *en somme* selon les éditions, en lui donnant comme définition « en considérant plutôt l'ensemble que les divers composants ». Le dictionnaire des synonymes du *Crisco*, quant à lui, donne uniquement *au total* et *en gros* comme synonymes équivalents de *dans l'ensemble*. Par ces différents parallèles, nous tenterons de mettre en lumière les spécificités syntactico-sémantiques de *dans l'ensemble* par rapport à ces marqueurs.

3.1 Du côté de la généralité...

En général (ou encore *généralement, de façon / manière générale, en règle générale*) rejoint également le domaine de l'approximation par le biais de la même paraphrase que l'on a pu appliquer à *dans l'ensemble* ci-dessus, à savoir que « pour pouvoir dire *en général*, il faut laisser place à quelques possibles exceptions » (Anscombe, 1990 : 233 ; cf. aussi Molinier, 2005). De prime abord, *dans l'ensemble* partage avec *généralement* la lecture « il est généralement vrai » (proche de la variante « d'une façon générale »), mais pas dans tous les cas. De fait, si nous pouvons remplacer *dans l'ensemble* par *généralement* dans l'exemple (22), l'effet de sens produit n'est pas le même :

22 Les scandinaves sont **dans l'ensemble / généralement** blonds.

Ici *généralement* porte plutôt sur le *faible nombre* que sur le *détail* et reçoit en plus une lecture générique¹⁶ :

23 Les scandinaves sont **habituellement** blonds.

Cette lecture est impossible avec *dans l'ensemble* qui accentue surtout l'existence d'un ensemble. En outre, il a bien été montré dans la littérature (cf. surtout Lewis, 1975 et Kleiber, 1983 a et 1987 b) que *généralement* porte sur les occasions (ou *cas*). Nous pouvons alors appliquer à (21) la paraphrase « dans la plupart des cas où p est vrai ». Nous avons affaire, selon la terminologie de Lewis (1975 : 8), à un « quantificateur non sélectif » qui « li[e] sans discrimination toutes les variables qui se trouvent dans [son] champ » (Kleiber, 1983 a : 189). En revanche, la lecture habituelle est bloquée avec *dans l'ensemble* qui, pour (22), acceptera plutôt la paraphrase « la plupart des scandinaves ». De même, en (24) :

24 **Dans l'ensemble / Généralement** Paul est sympathique.

dans l'ensemble fait intervenir en plus un niveau de jugement qui amène le locuteur à « calculer » les traits de la personnalité de Paul qui font qu'il a la propriété d'être sympathique. Il est certes également possible pour *généralement* de porter tantôt sur les individus tantôt sur le temps, selon les variables contenues dans *p*, mais quand on a un SN sujet spécifique, cet adverbe « ne peut lier que la variable temporelle » et la phrase n'est susceptible que d'une interprétation $\sim\forall t$ (cf. Kleiber, 1983 a : 191). En d'autres termes, nous aurons une quantification temporelle (aspect habituel quasi-universel) qui correspond à la lecture « dans la plupart des cas où Paul est sympathique » ou, pour reprendre l'analyse de Kleiber (1983 a), « Paul est [sympathique] à *t* ». Ainsi, *être sympathique* associé à *dans l'ensemble* est conçu comme une propriété, tandis qu'avec *généralement* il reçoit une lecture d'état occasionnel. En somme, même si le résultat est quasiment le même avec *dans l'ensemble* et *généralement*, le processus *via* lequel les deux adverbiaux l'atteignent est sensiblement différent. Ce qui nous amène à la distinction suivante : on voit encore une fois que *dans l'ensemble*, même s'il appartient aux adverbes de phrase, est sémantiquement plus proche du N auquel il se rapporte, tandis que *généralement* est un quantificateur pur qui exige des cas :

25 Le dernier livre de Kundera est **dans l'ensemble / * généralement / * en général** intéressant.

26 Les livres de Kundera sont **dans l'ensemble / généralement / en général** intéressants.

Dans (25), le livre en question est pris comme une unité avec des parties ce qui peut correspondre à « le livre pris dans son ensemble »¹⁷, ce qui était déjà le cas concernant Paul (cf. exemple 24).

Ainsi, *dans l'ensemble* est plus proche des quantificateurs quasi-universels non génériques (tels que *la plupart de, le plus souvent*), car, à l'opposé de *généralement*, « ils n'ont pas la capacité d'entraîner par eux-même la généralité de la phrase » (Kleiber, 1988 : 5). Cette propriété de *dans l'ensemble* fait que, même s'il donne à penser qu'il y a des occurrences qui ne vérifient pas le prédicat (cf. niveau de détail), il est paradoxalement compatible avec des marqueurs d'exception tels que *sauf, à l'exception de, hormis*, etc., ce qui n'est pas le cas de *généralement* :

27 **Dans l'ensemble, hormis quelques types étranges** (tel un pseudo-machairoodus récemment trouvé fossile en Patagonie) ce biote marsupial a disparu sans laisser de traces. (P. Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, 1955)

28 **Dans l'ensemble** il apparaît que, **à l'exception de quelques formes franchement endogées**, les limivores ingèrent simultanément le film et une partie plus ou moins importante du (J.-M. Pérès, *La Vie dans l'océan*, 1966)

Sur ce point, *dans l'ensemble* partage sa compatibilité avec les exceptions avec les phrases génériques comme (29) :

29 Les Alsaciens sont des buveurs de bière, *sauf / hormis* les strasbourgeois. (Kleiber, 1988 : 11)

Il est par ailleurs significatif que le test de la règle d'inférence par défaut, que nous empruntons à Kleiber (1988 : 10-11), s'applique à *dans l'ensemble* :

30 Les Alsaciens sont **dans l'ensemble** des buveurs de bière. Si donc j'avais été un Alsacien, j'aurais été un buveur de bière. *Vs.* ? Les Alsaciens sont **généralement** des buveurs de bière. Si donc j'avais été un Alsacien, j'aurais été un buveur de bière.

Dans l'ensemble rejoint ainsi d'une certaine manière les quantificateurs quasi-universels, mais il reste avant tout un modalisateur.

3.2 ... en (re)passant par l'approximation...

Le deuxième type de rapprochements effectué par les dictionnaires concerne les marqueurs d'approximation que sont *globalement*, *en gros* et *grosso modo*¹⁸ (désormais *GLBT*, *EG* et *GM*). Dans les énoncés ci-dessous, on peut remplacer *dans l'ensemble* par ces trois adverbiaux :

- 31 Les peuples primitifs ont **dans l'ensemble / en gros / grosso modo / globalement** atteint le même degré de développement que les hautes civilisations de l'antiquité qui se contentaient d'un simple vêtement. (R.-H. Lowie, *Anthropologie culturelle*, 1936)
- 32 Beaucoup d'entre eux y adhèrent parce qu'elle répond, **dans l'ensemble / en gros / grosso modo / globalement**, à d'anciennes revendications. D'autres l'acceptent comme une concession accordée à la paix sociale. (C. de Gaulle, *Mémoires de guerre*, 1959)

Dans l'ensemble ne peut cependant pas remplacer *EG*, *GM* et *GLBT* dans tous les contextes. Ces locutions adverbiales présentent en effet une multiplicité d'emplois qu'il convient de différencier. Ceux-ci se distinguent principalement d'un point de vue syntaxique, ayant bien sûr des répercussions au niveau sémantico-pragmatique. On distinguera ainsi trois groupes d'emplois de ces adverbes, le premier comme adverbes intégrés à la proposition ou adverbes endophrastiques, le deuxième comme adverbes de phrase ou exophrastiques¹⁹, le dernier comme connecteur.

3.2.1 Adverbes intégrés à la proposition

Ce premier groupe concerne des adverbes qui sont rattachés à un constituant de la proposition²⁰. On les distingue également en fonction du type de constituant qu'ils modifient. Ainsi, nous pouvons diviser ce premier groupe en deux sous-classes, les adverbes de manière verbaux et les focalisateurs. La première sous-classe est illustrée par les exemples suivants :

- 33 (...) Alice le poursuit dans le couloir pour le payer, mais il fait signe que non merci et lance : - Vous me l'enverrez cet après-midi, on réglera ça **en gros** et puis peut-être je vais lui aménager un peu son régime, allez, à bientôt madame Rima. Et bonjour au petit ! jette le toubib en s'engouffrant dans l'ascenseur. (A. Vergne, *L'Innocence du boucher*, 1984)
- 34 Charges et risques correspondent à des besoins qu'il est possible de déterminer **grosso modo** et dont on peut apprécier le coût de satisfaction. (*L'Univers économique et social*, 1960)
- 35 Ils permettent déjà, par **approximations** valables, de mesurer **globalement** l'incidence sur l'équilibre général d'une politique économique donnée. (P. Mendès-France, *Œuvres complètes*, 1986)

Dans ce cas, *EG* et *GM* sont l'équivalent de *grossièrement / de manière grossière*, *GLBT* de *de manière globale* et ils portent sur le verbe (*régler*, *déterminer* et *mesurer* dans nos exemples). Dans cet emploi, *EG* peut être modifié par un autre adverbe :

- 36 (...) à plusieurs reprises, jusqu'à sauver de la Gestapo un certain nombre de maquisards baptisés terroristes, mais, pour dire les choses **brièvement** et peut-être **trop en gros**, il croyait, comme Laval qu'il n'aimait guère, à la victoire de l'Allemagne. (J. D'Ormesson, *Au plaisir de Dieu*, 1974)
- 37 (...) prêt, aux dires d'un ami, à (sacrifier cent mille têtes, y compris la sienne), est vue par lui, certes, d'après les héros républicains de Plutarque, pris de très loin et **très en gros**, mais aussi d'après les drames antiques de Marie-Joseph Chénier et les romans romains de M. de Florian. (M. Yourcenar, *Le Labyrinthe du monde*, 1974)

EG, *GM* et *GLBT* ne peuvent pas alors être remplacés par *dans l'ensemble* puisque ce dernier est, dans tous ses emplois, un adverbe de phrase²¹, et qu'il ne modifie pas simplement le verbe :

- 38 * Vous me l'enverrez cet après-midi, on réglera ça **dans l'ensemble** et puis peut-être je vais lui aménager un peu son régime, allez, à bientôt madame Rima.

- 39 * Charges et risques correspondent à des besoins qu'il est possible de déterminer **dans l'ensemble** et dont on peut apprécier le coût de satisfaction
- 40 * Ils permettent déjà, par approximations valables, de mesurer **dans l'ensemble** l'incidence sur l'équilibre général d'une politique économique donnée.

La seconde sous-classe de ces adverbes, qui ne concerne que *EG* et *GM*, équivaut à ce que Molinier et Levrier (2000 : 273-294) appellent adverbes *focalisateurs*. Ils ont alors comme spécificité de porter sur un élément particulier de la phrase. C'est le cas dans les énoncés (41) et (42) :

- 41 Mais, j'ai appris, il y a **grosso modo** trois mois, tout à fait par hasard, qu'il s'agissait, ric-à-rac, dudit Tryphiodorus ! (G. Perec, *La Disparition*, 1969)
- 42 Mais, j'ai appris, il y a **en gros** trois mois, tout à fait par hasard, qu'il s'agissait, ric-à-rac, dudit Tryphiodorus !

GM et *EG* focalisent un groupe de mots ou un adjectif, modulant la référence qui lui est attribuée. L'approximation ainsi exprimée touche directement une donnée chiffrée, un élément de la phrase, et non le rapport entre sujet et prédicat, comme c'est le cas d'un adverbe de phrase. Le changement de place syntaxique est ainsi décisif quant à l'interprétation de leur portée :

- 43 ?? Mais, **grosso modo**, j'ai appris, il y a trois mois, tout à fait par hasard, qu'il s'agissait, ric-à-rac, dudit Tryphiodorus !
- 44 ?? Mais, **en gros**, j'ai appris, il y a trois mois, tout à fait par hasard, qu'il s'agissait, ric-à-rac, dudit Tryphiodorus !

Ils sont alors les équivalents d'adverbes comme *approximativement* ou *à peu près*, et peuvent être focalisés avec le constituant sur lequel ils portent :

- 45 C'est il y a **grosso modo** / **en gros** trois mois que j'ai appris...

Dans ce cas, *dans l'ensemble* peut difficilement focaliser un élément particulier de l'énoncé sans avoir en même temps une portée sur P :

- 46 ? Mais, j'ai appris, il y a **dans l'ensemble** trois mois, tout à fait par hasard, qu'il s'agissait, ric-à-rac, dudit Tryphiodorus !
- 47 ? Tant d'habitudes de solitude que ce soir-là où j'ai invité quatre personnes à dîner chez moi (ce qui n'arrive **dans l'ensemble** qu'une fois tous les deux ans), je n'ai qu'une hâte : à peine arrivés, qu'ils s'en aillent

3.2.2 Adverbes de phrase

EG, *GM* et *GLBT* peuvent également jouer le rôle d'un adverbe de phrase. Ils remplissent alors la même fonction syntaxique que *dans l'ensemble*, et présentent les mêmes caractéristiques, dont notamment la liberté positionnelle, avec une préférence pour la place initiale :

- 48 **Globalement**, les interventions économiques de l'état / prises au sens large du terme /, aboutissent à intégrer l'administration des ressources rares dans la sphère des décisions " (J. Meynaud, *Les Groupes de pression en France*, 1958)
- 49 Je n'ai pas eu le cœur d'interrompre, quoique il y eût matière à discuter. J'étais trop remué, trop envahi par la pitié pour chicaner sur les détails. **En gros** Marie avait raison. Je m'apercevais qu'elle avait été aussi clairvoyante que moi, sinon davantage sur certains points. (J. Dutourd, *Pluche ou l'amour de l'art*, 1967)
- 50 Autant pas lui avouer que je suis un bleubite de la mouise. Les nouveaux venus, où que ce soit, essuient les plâtres. Il a beau m'être **en gros** sympathique, après tout, je le connais pas. (J.-L. Degaudenzi, *Zone*, 1987)

- 51 (...) il avait cinq ou six notions d'anglais, mais pas plus ; quant au français, il s'y donnait plus à fond : il avait, **grosso modo**, saisi la signification d'accords grammaticaux plus ou moins incongrus ; (...) (G. Perec, *La Disparition*, 1969)
- 52 C'est l'application de la vieille loi de l'offre et de la demande, sous sa forme la plus élémentaire. Si, dans une période donnée, dans un pays donné, les prix, **grosso modo**, ne changent pas, cela signifie que le volume global de la demande a équilibré, à peu de chose près, le volume global de l'offre. (P. Mendès-France, *Œuvre complètes*, 1985)

Dans tous ces exemples, *dans l'ensemble* peut être utilisé à la place des adverbes d'approximation. Ceux-ci jouent alors le même rôle syntaxique (puisqu'ils portent sur l'énoncé dans son entier) et sémantique (cf. les commentaires faits sur l'énoncé (24)).

GLBT, sur le même modèle que les adverbes en *-ment*, se laisse plus facilement paraphraser par « une construction incidente, parenthétique, qui marque un commentaire de l'énonciateur », ce qui souligne « le caractère externe à la phrase » (Guimier, 1996 : 12) de cet adverbe, le distinguant alors de son emploi d'adverbe de manière verbal. Il est ainsi l'équivalent de *d'un point de vue global*, et on peut « le faire suivre du participe *parlant* » (Guimier, 1996 : 146). Quant à *EG* et *GM*, ce type de paraphrase est plus difficile à mettre en œuvre du fait de leur morphologie (on peut néanmoins paraphraser, selon le contexte, par « de manière grossière », « de manière générale », « dans la plupart des cas / situations »).

3.2.3 Adverbes connecteurs

Les adverbes connecteurs constituent une classe assez controversée (tout comme la classe des adverbes dans son entier), dans la mesure où leurs propriétés syntaxiques et sémantiques sont hétérogènes. De ce fait, les tests utilisés pour leur reconnaissance ne font pas office de critères définitionnels. A cet égard, Nølke (1990 b : 24) propose de les traiter tout simplement comme des adverbiaux contextuels²². *EG* et *GM* font ainsi partie des connecteurs de reformulation signalant d'une part un résumé (fonction récapitulative) :

- 53 Qu'elle discute, et parfois critique, la façon dont il gère ses biens et ceux de sa mère. Qu'elle renonce de plus en plus souvent aux politesses de façade. **En gros**, il remarque qu'elle ne le remarque plus. Que c'est lui qui est devenu pour elle un objet transparent, une quantité négligeable. (F. Dorin, *Les Vendanges tardives*, 1997)
- 54 Quand on ne parle que du crâne, il vaut mieux employer l'expression indice crânien de manière à réserver celle d'indice céphalique pour la tête du vivant. **Grosso modo**, l'indice céphalique a deux unités de plus que l'indice cranien ; mais quelques anthropologues n'admettent qu'une différence d'une unité. (A.-C. Haddon, *Les Races humaines*, 1930)

et d'autre part un commentaire sur la forme de l'énoncé ou « sur le choix des formes linguistiques » (Guimier, 1996 : 124)²³ :

- 55 - On a pas arrêté, Albert et moi, de coiffer des Allemands et ils parlaient entre eux, persuadés que personne ne comprenait. C'était très confus mais **en gros** il ressort qu'ils arrêtent tous les Juifs, qu'ils sont enfermés à l'hôtel Excelsior et tous les vendredis ils sont amenés la nuit dans des convois spéciaux vers les camps (J. Joffo, *Un sac de billes*, 1973)
- 56 (...) contemporaines ne nous faisait en rien oublier le rôle considérable des structures économico-sociales et particulièrement des rapports de production. On peut dire, **grosso modo**, que, dans nos sociétés industrialisées et urbanisées, la conscience individuelle, son contenu affectif et intellectuel sont soumis principalement à trois catégories (G. Friedmann, *Où va le travail humain ?*, 1950)

Ce type de connecteurs ne peut pas être enchâssé dans une formule du type « il a dit que ... » :

- 57 * Il a dit que **en gros**, il remarque qu'elle ne le remarque plus vs. Il a dit **en gros** qu'il remarque qu'elle ne le remarque plus.

Dans l'ensemble (ainsi que *globalement*, d'ailleurs) ne peut pas être utilisé dans les contextes de ces énoncés. Il ne présente en effet pas le caractère métalinguistique que peuvent avoir *EG* et *GM* et n'a pas de capacité rétroactive, ce qui est le cas des connecteurs de reformulation.

C'est donc le deuxième type d'emploi de *EG*, *GM* et *GLBT* qui est à retenir comme « synonyme » de *dans l'ensemble*, et non pas les autres que nous avons décrits. Cette confrontation entre les marqueurs d'approximation que sont *EG*, *GM* et *GLBT* nous aura permis de faire ressortir le caractère exophrastique de *dans l'ensemble*, ainsi que ses liens étroits avec *globalement*.

3.3 ... et par la quantification totale.

Le troisième type de parallèle, dont *dans l'ensemble* est à l'origine, prend en compte, dans le *PRE*, une expression liée à la quantification totale qu'est *au total*. Le parallèle ainsi fait ne concerne cependant que l'emploi noté comme figuré de *au total*²⁴, celui-ci étant décrit par Schnedecker (à par.) comme un marqueur de reformulation introduisant un bilan « auquel aboutit le locuteur après avoir passé en revue la totalité des arguments, qu'ils plaident en faveur ou contre la conclusion visée. ». Il est illustré par les exemples suivants :

58 Ils ont été beaucoup critiqués pour leurs défauts, ou pour leurs soi-disant défauts, mais, **au total**, depuis le jour où la Convention Nationale a décrété la naissance de l'École polytechnique, jusqu'au jour où Joffre, Foch, Fayolle défilèrent sous l'Arc de Triomphe, l'École a bien servi la France. (C. de Gaulle, *Discours et messages*, 1970, cité par Schnedecker, à par.)

59 La ligne sèche, austère et tendue - **au total** admirable - de l'épure dramatique de Molière est ici détremée de bout en bout (le merveilleux dernier acte mis à part) par le climat sentimental du dix-huitième siècle finissant. (J. Gracq, *Carnets du grand chemin*, 1992)

Il est en effet possible, dans ce type d'énoncés, d'utiliser *dans l'ensemble*, le changement d'adverbial introduisant des différences sémantiques notables :

60 Ils ont été beaucoup critiqués pour leurs défauts, ou pour leurs soi-disant défauts, mais, **dans l'ensemble**, depuis le jour où la Convention Nationale a décrété la naissance de l'École polytechnique, jusqu'au jour où Joffre, Foch, Fayolle défilèrent sous l'Arc de Triomphe, l'École a bien servi la France.

61 La ligne sèche, austère et tendue – **dans l'ensemble** admirable - de l'épure dramatique de Molière est ici détremée de bout en bout (le merveilleux dernier acte mis à part) par le climat sentimental du dix-huitième siècle finissant.

Au total et *dans l'ensemble* ont en commun leur caractère conclusif : ils évaluent tous les deux un certain nombre d'éléments avant de pouvoir être énoncés et d'établir, par leur utilisation, une sorte de bilan. Le comparatif ainsi fait permet d'appuyer l'analyse sémantique de *dans l'ensemble* comme lieu d'un processus d'évaluation. Ce qui est pris en compte diffère cependant largement dans les deux cas. *Au total* est un connecteur qui présuppose un matériau discursif antérieur, explicite ou implicite, tandis que *dans l'ensemble* évalue le rapport existant entre le sujet et le prédicat (et les connaissances stéréotypiques qui y sont associées) de l'énoncé dans lequel il est utilisé. Cette différence fait que *au total* ne peut pas être utilisé dans tous les contextes où *dans l'ensemble* est employé, les conditions d'établissement de l'évaluation d'*au total* nécessitant un contexte plus large :

62 Les peuples primitifs ont **dans l'ensemble** / ? **au total** atteint le même degré de développement que les hautes civilisations de l'antiquité qui se contentaient d'un simple vêtement. (R.-H. Lowie, *Anthropologie culturelle*, 1936)

63 Beaucoup d'entre eux y adhèrent parce qu'elle répond, **dans l'ensemble** / ? **au total**, à d'anciennes revendications. D'autres l'acceptent comme une concession accordée à la paix sociale. (C. de Gaulle, *Mémoires de guerre*, 1959)

Par ailleurs, le bilan ainsi introduit ne se fonde pas sur le même mode opératoire pour ce qui concerne *au total* et *dans l'ensemble*. Sur le modèle de l'analyse proposée pour *en somme* (Steuckardt, 2005 : 281), on

peut dire que *au total* « introduit le résultat de la pesée [de] différents éléments » « sans pour autant dégager à proprement parler un [« total »], mais plutôt un reste, un bilan ». *Dans l'ensemble*, en revanche, n'indique ni une opération de sommation au sens strict, ni une considération individuelle des unités faisant partie de l'ensemble, mais un traitement global de ce qui est considéré.

Enfin, il existe un dernier parallèle proposé par le *PRE* entre *dans l'ensemble* et *en bloc* qui nous semble devoir être critiqué. Ces deux locutions ont en effet des sens trop éloignés pour qu'elles puissent être considérées comme des synonymes ou pour qu'un renvoi puisse être fait de l'un à l'autre²⁵. Elles se distinguent en effet syntaxiquement et sémantiquement. *En bloc* peut être considéré comme un marqueur de totalité et non comme un marqueur d'approximation. Dans les énoncés (64) à (65),

64 Elle condamne **en bloc** sa classe sociale, mais aussi les autres. (P. Sollers, *Le Secret*, 1993)

65 Au fond, je suis sûre d'une chose aujourd'hui : le malheur se déguste goutte à goutte ou **en bloc** mais il faut avaler sa ration. (B. et F. Groult, *Il était deux fois*, 1968)

une substitution par *dans l'ensemble*, lorsqu'elle est possible, induit une interprétation sémantique tout autre. La totalité n'est dans ce cas plus atteinte. C'est également le cas pour ce qui concerne les emplois de *globalement* en tant qu'adverbe de complétude (celui-ci étant un type d'adverbe de manière quantifieur chez Molinier et Levrier, 2000 : 209-214), comme le montrent les exemples (66) et (67) :

66 (...) plus intéressant, c'est la question de savoir si la moralité forme un tout indivisible, comme le veut l'idéalisme ; si vraiment, par tel acte immoral particulier, je nie **globalement** la moralité. (G. Marcel, *Journal métaphysique*, 1923)

67 L'administration paie un franc vingt-cinq par journée d'homme avec charge, et soixante-quinze centimes l'homme non chargé ; mais souvent, la somme est remise **globalement** au chef, de sorte qu'il arrive que les intéressés ne touchent rien. (A. Gide, *Voyage au Congo*, 1927)

Globalement, de même qu'*en bloc*, atteint ici la totalité, l'intégralité, celle-ci allant à l'encontre du sémantisme approximatif de *dans l'ensemble*. Cette différence sémantique majeure nous semble être un argument assez fort pour éviter le rapprochement fait entre *dans l'ensemble* et *en bloc*, et pour plaider pour une distinction entre les différents emplois de *globalement*.

4 En guise de conclusion

Dans ce travail, nous avons principalement voulu montrer quel était le fonctionnement sémantique de *dans l'ensemble*. Il ressort de notre analyse que cette locution agit comme un modalisateur d'atténuation mettant en perspective les liens existant entre le sujet et le prédicat d'un énoncé, ainsi que les connaissances stéréotypiques qui y sont associées. Soulignons l'importance des structures syntaxiques dans l'interprétation sémantique, puisque c'est cette optique qui a rendu visibles les principales différences des adverbiaux étudiés. L'effet d'approximation les rassemble dans tous les cas, tandis que l'atténuation ne concerne que leurs emplois d'adverbes de phrase. Il est évident qu'une analyse fine de chacun des adverbiaux pris en compte dans cette étude, ainsi qu'une comparaison systématique permettrait de mettre au jour leurs différences syntactico-sémantiques et les fonctions particulières qu'ils peuvent remplir.

Références bibliographiques

- ANSCOMBRE, J.-C. (1990). Les syllogismes en langue naturelle. Déduction logique ou inférence discursive ?. *Cahiers de linguistique française*, 11, 215-240.
- CAFFI, C. (2007). *Mitigation*. Amsterdam : Elsevier.
- DUCROT, O. (1983). Opérateurs argumentatifs et visée argumentative. *Cahiers de Linguistique Française*, 5, 7-36.
- GREENBAUM, S. (1969). *Studies in English Adverbial Usage*. London : Longman.

- GUIMIER, C. (1996). *Les Adverbes du français. Le cas des adverbes en –ment*. Paris : Ophrys.
- HAILLET, P.P. (2004). Nature et fonction des représentations discursives : le cas de la *stratégie de la version bémolisée*. *Langue Française*, 142, 7-16.
- JAYEZ, J. (1987). Sémantique et approximation : le cas de *presque* et à *peine*. *Linguisticae Investigationes*, XI :1, 157-196.
- KLEIBER, G. (1983 a). L'emploi « sporadique » du verbe *pouvoir* en français. In DAVID, J. et KLEIBER, G. *La notion sémantico-logique de modalité*. Recherches Linguistiques, VIII. Paris : Klincksieck.
- KLEIBER, G. (1983 b). Remarques sur la généricité et la spécificité. *Le Français Moderne*, 51/1, 36-49.
- KLEIBER, G. (1987 a). Quelques réflexions sur le vague dans les langues naturelles. In MELLET, S. (éd.). *Etudes de linguistique générale et de linguistique latine offertes en hommage à Guy Serbat*. Paris : Société pour l'Information Grammaticale, 157-172.
- KLEIBER, G. (1987 b). *Du côté de la référence verbale. Les phrases habituelles*. Berne : Peter Lang.
- KLEIBER, G. (1988). Phrases génériques et raisonnement par défaut. *Le Français Moderne*, 56, 1/2, 1-15.
- KLEIBER, G. (1994). *Nominales. Essais de sémantique référentielle*. Paris : Armand Colin.
- KLEIBER, G. et RIEGEL, M. (1978). Les grammaires floues. *Bulletin des jeunes romanistes*, XXI, 67-123.
- LAKOFF, G. (1972). Hedges : A study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts, *CLS*, 8, 271-291.
- LAMMERT, M. (à par.). *Sémantique et cognition : les noms collectifs*. Genève : Droz.
- LAMMERT, M. et VASSILIADOU, H. (à par.). Modalités de quantification : le cas de *dans l'ensemble*. In KLEIBER, G. et SCHNEDECKER, C. (éds). *La Quantification et ses domaines*. Caen : Presses Universitaires de Caen.
- LEWIS, D. (1975). Adverbs of quantification. In KEENAN, E. (ed.). *Formal Semantics of Natural Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 3-15.
- MARTIN, R. (1987). Flou. Approximation. Non-dit. *Cahiers de Lexicologie*, 50, 165-176.
- MÉLIS, L. (2003). Les quantificateurs approximatifs de type prépositionnel. *Verbum*, XXV, 1, 5-24.
- MOLINIER, C. (2005). Les formes adverbiales du français construites sur l'adjectif *général*. In GOES, J. (éd.). *L'Adverbe : un pervers polymorphe*. Artois : Artois Presses Université, 89-106.
- MOLINIER, C. et LEVRIER, F. (2000). *Grammaire des adverbes*. Genève : Droz.
- MØRDRUP, O. (1976). *Une analyse non-transformationnelle des adverbes en –ment*. *Revue Romane* (numéro spéciale 11). Copenhague : Akademisk Forlag.
- NØJGAARD, M. (1992, 1993, 1995). *Les Adverbes français. Essai de description fonctionnelle*. 3 vols. Historisk-filosofiske Meddelelser, 66, Copenhague : Munksgaard.
- NØLKE, H. (1990 a). Recherches sur les adverbes : bref aperçu historique des travaux de classification. *Langue Française*, 88, 117-122.
- NØLKE, H. (1990 b). Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification. *Langue Française*, 88, 12-27.
- NØLKE, H. (2001). *Le Regard du locuteur 2*. Paris : Kimé.
- SCHNEDECKER, C. (à par.). De au total à total : ou comment un quantificateur adverbial en arrive à reformuler et à conclure. In SCHUWER, M. & LE BOT, M.-C. (éds). *Voies de la reformulation : contraintes, objectifs, stratégies*.
- STEUCKARDT, A. (2005). *En somme* (notice). In STEUCKARDT, A. et NIKLAS-SALMINEN, A. (éds). *Les Marqueurs de glose*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.
- VAGUER, C. (à par.). Prépositions et quantification. Le cas de *dans*, *vers* et *sur*. In KLEIBER, G. & SCHNEDECKER, C. (éds). *La Quantification et ses domaines*. Caen : Presses Universitaires de Caen.
- VAN RAEMDONCK, D. (2000). À la recherche de l'adverbe de phrase : temps perdu ? In ENGLEBERT, A., PIERRARD, M., ROSIER, L., VAN RAEMDONCK, D. (eds). *Actes du XXII^e Congrès international de*

Linguistique et de Philologie romanes (Bruxelles 23-29 juillet 1998). Volume VI. Tübingen : Max Niemeyer, 557-570.

VASSILIADOU, H. (2004). *Les connecteurs c'est-à-dire (que) en français et ðilaði en grec. Analyse syntaxique et sémantico-pragmatique*. Thèse de Doctorat (NR), Université Marc Bloch, Strasbourg.

WILLIAMSON, T. (1994). *Vagueness*. London : Routledge.

¹ Voir aussi le terme de *mitigation* utilisé par Caffi (2007).

² Nous n'entrerons pas ici dans la problématique du *flou*, du *vague* ou de l'*approximation* sémantique, celle-ci se situant à différents niveaux d'analyse qu'il convient de distinguer. Voir notamment Kleiber (1987 a), Martin (1987) et Williamson (2004).

³ Il faut également noter que, d'un point de vue général, contrairement à ce qui se passe en logique, une phrase simple sans modalisateur est toujours plus forte par défaut qu'une phrase le contenant.

⁴ Cf. Lakoff (1972) et Kleiber & Riegel (1978).

⁵ Nous n'avons, pour l'instant, pas de réponse à cette question.

⁶ Nous avons utilisé *Frantext* pour constituer notre corpus.

⁷ Il est cependant possible, pour des raisons syntaxiques, de trouver une double modalisation de même niveau comme c'est le cas dans « Mais **dans l'ensemble**, comme ce fut dit plus tard, le bilan paraissait **globalement** positif, alors, à quoi bon s'offusquer ? » (P. Thorez, *Les Enfants modèles*, 1982).

⁸ Voir Lammert et Vassiliadou (à par.).

⁹ Du type « qu'est-ce que l'ensemble d'un dîner ? Ce sont les traits essentiels + les traits mineurs ».

¹⁰ Sur *pouvoir* sporadique, cf. Kleiber (1983 a).

¹¹ En revanche, le *pouvoir* sporadique peut être compatible avec *dans l'ensemble*, comme nous l'a suggéré l'un des relecteurs anonymes, dans les exemples avec restriction du type **Dans l'ensemble**, *Paul peut être gentil quand il le veut bien*.

¹² Sauf quand *Paul a ri* a une lecture itérative comme dans **Dans l'ensemble** *Paul a ri, même si parfois il a froncé les sourcils*. Merci à notre relecteur anonyme pour cette remarque.

¹³ Sur les quantificateurs utilisant les prépositions en général, et *dans* en particulier, voir Mélis (2003) et Vaguer (à par.).

¹⁴ Comme il s'agit d'une première tentative de comparaison de *dans l'ensemble* et ses équivalents, nous nous sommes fondées, comme l'a bien relevé notre relecteur anonyme, sur une méthode dite *manipulatoire* impulsée par les données de différents dictionnaires. La confrontation avec une méthode observationnelle en corpus pourra ultérieurement quantifier le poids exact des emplois des locutions examinées.

¹⁵ Notons que *dans l'ensemble* est absent du *Lexis*. Seul *dans son ensemble* y est présent, avec comme synonymes *en gros* et *au total*.

¹⁶ Cette caractéristique n'est évidemment pas nouvelle. Elle est mise en avant dans Kleiber (1987 b) ainsi que dans l'étiquette d'« adverbe d'habitude » chez Molinier et Levrier (2000) et Molinier (2005). Chez Nøjgaard (1993 : 415, § 567), nous trouvons l'appellation d'« itératif normatif », à savoir d'adverbe qui a la capacité de « rapporter un membre de phrase à un 'paradigme', c-à-d à une échelle de fréquence ». A l'instar de Molinier (2005 : 91), notons également que même si *généralement* / *en général* font partie de la classe des adverbes d'habitude, ils sont « les plus abstraits » au sens où ils « attribuent seulement un ordre de grandeur à la régularité d'un phénomène, la régularité maximale », mais ils ne rapportent pas celle-ci à « l'ordre familier des choses » comme *ordinairement* par exemple ou encore à la norme, à la tradition, etc. (cf. *normalement*, *traditionnellement*, etc.). De cette manière, ils peuvent rester proches de *dans l'ensemble*.

¹⁷ Toutefois, dans des exemples du type « Il assura à notre grand-père que l'entreprise, **dans son ensemble**, était catholique » (J. D'Ormesson, *Au plaisir de Dieu*, 1974), *dans son ensemble* exprime la totalité et ne laisse pas place aux exceptions. Syntaxiquement, le lien qu'il entretient avec le N auquel il se rapporte est plus fortement marqué par le possessif. Voir Lammert (à par.) et Lammert et Vassiliadou (à par.).

¹⁸ Le rapprochement fait entre *dans l'ensemble* et *globalement / en gros* dans les dictionnaires est direct (il figure dans l'article consacré à *dans l'ensemble*), alors que celui avec *grosso modo* l'est « par ricochet ».

¹⁹ Nous renvoyons à la vaste littérature sur le sujet : Greenbaum (1969), Mørdrup (1976), Nølke (1990 a), Nøjgaard (1992-1995), Guimier (1996), Molinier & Levrier (2000) et Van Raemdonck (2000). Signalons également que certaines propriétés sont considérées comme plus décisives que d'autres selon les auteurs. Nous nous fonderons, pour ce travail, sur les classifications de Guimier (1996) et de Molinier et Levrier (2000).

²⁰ Ces adverbes vérifient deux propriétés : ils peuvent être extraits dans *c'est...que* et ils ne figurent jamais en position détachée en tête de phrase négative (cf. Molinier et Levrier, 2000 : 46).

²¹ Nous ne reviendrons pas en détail sur la syntaxe de *dans l'ensemble*, celle-ci ayant été développée ailleurs (cf. Lammert et Vassiliadou, à par.). Notons simplement qu'il peut être considéré comme un adverbe de phrase. Il présente ainsi une grande mobilité qui lui permet, selon la place qu'il occupe, de focaliser tel ou tel constituant de P, tout en portant sur l'ensemble de l'énoncé (cf. aussi Nølke, 2001).

²² Ce débat dépend de considérations qui dépassent le cadre de cette étude. On pourrait ainsi parler directement d'une nouvelle catégorie grammaticale distincte des adverbes, celle des connecteurs. Pour une discussion sur ce sujet, voir Vassiliadou (2004 : 174-203).

²³ Guimier (1996) parle alors d'adverbes métalinguistiques, Molinier et Levrier (2000) d'adverbes de phrase disjonctifs de style et Nølke (1990 a) d'adverbes de présentation.

²⁴ Il existe en effet deux emplois de *au total* mis en évidence par Schnedecker (à par.), l'un comme quantificateur adverbial (*elle a bu trois whiskies au total*), l'autre comme marqueur de reformulation introduisant un bilan. C'est le second que nous prendrons en compte ici.

²⁵ Il est intéressant de remarquer que le lien qui est fait dans le *PRE* entre ces deux locutions n'apparaît que dans le passage consacré à *dans l'ensemble*, et non également dans celui traitant de *en bloc*.